

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ A

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR VICKY MILOT

DÉPENDANCE DU CHAMP ET IMPULSIVITÉ

AOUT 1996

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Table des matières

RÉGLEMENTATION	II
TABLE DES MATIERES	III
SOMMAIRE ET ABSTRACT	4
INTRODUCTION	5
MÉTHODE	12
RÉSULTATS	14
DISCUSSION	14
RÉFÉRENCES	20
REMERCIEMENTS	24
TABLEAUX ET FIGURES	25
APPENDICES	36

**Sommaire** Le but de la présente recherche est d'étudier la relation possible entre deux dimensions particulières de la personnalité, la dépendance du champ et l'impulsivité. Reprenant à notre compte les hypothèses de Loo et Townsend (1977), nous voulons établir que la dépendance du champ est en corrélation avec l'impulsivité, composante majeure de l'extraversion. L'échantillon se compose d'étudiants inscrits en secondaire IV et V. L'analyse des résultats est effectuée à partir des données recueillies au GEFT, au EPI ainsi qu'au Forest-Delta. Les résultats démontrent qu'aucune corrélation entre la dépendance du champ et l'extraversion ou l'impulsivité ne dépasse le seuil de signification statistique. Par contre, il existe une forte corrélation entre l'indépendance du champ et l'échelle de mensonge du EPI. Les résultats obtenus remettent en question la pertinence du test GEFT comme instrument de mesure de la dépendance-indépendance du champ.

**Abstract** The present research aims to investigate the possible relationship among two particular dimensions of personality, the field dependence and impulsivity. Based on Loo's and Townsend's hypotheses (1977), we wish to establish a correlation between the field dependence and impulsivity, a major component of extraversion. Our sample is composed of students from the secondary IV and V levels. The analysis of the results is made with the data obtained at the GEFT, at the EPI as well as the Forest-Delta. The results show that the correlation between the field dependence and extraversion or impulsivity does not exceed the statistical significance limit. However we find a high correlation between the field independence and the EPI lie scale. The results obtained shed doubt on the validity of the GEFT test as a instrument to measure field dependence-independence.

La dépendance-indépendance du champ (DIC), proposée par Witkin et ses collaborateurs (1954, 1962) constitue un des styles cognitifs qui a suscité de nombreuses recherches. En 1981, la bibliographie rassemblée par le groupe de Witkin à l'*Educational Testing Service* de Princeton recensait déjà plus de 4 400 titres concernant la DIC. Dès 1937, Allport introduit le concept de style cognitif comme variable de la personnalité. Le style cognitif réfère à la capacité d'adaptation de la personne ainsi qu'à son degré de différenciation. La dépendance-indépendance du champ rejoint cette réalité.

L'intérêt de la psychologie pour le concept de la dépendance-indépendance du champ (DIC) remonte aux années 1940. La psychologie expérimentale qui s'intéressait alors à la perception visuelle définissait le paramètre de la dépendance-indépendance du champ comme le degré selon lequel un sujet peut dégager une partie du champ perceptuel de l'ensemble de ce champ (Huteau, 1987).

Avec les années soixante, le concept de la dépendance-indépendance du champ s'élargit pour intégrer de nouvelles dimensions. La définition associée à la dépendance-indépendance du champ varie selon les auteurs qui s'y intéressent. Cinq définitions majeures ont été recensées par Schwen, Bednar et Hodson (1979), soit celles de Messick (1970), de Bieri (1971), de Kogan (1971), de Vernon (1973) et de Witkin et Cox (1975). Nous retiendrons ici celle de Witkin

et de ses collaborateurs (1954, 1962, 1975) qui ont réalisé de nombreuses études visant à intégrer perception et personnalité. A partir du concept figure-fond de Weirtheimer (1945, in Huteau 1987), ces auteurs développèrent des instruments de mesure permettant d'établir que le mode perceptuel (DIC) ne dépend pas seulement des conditions du champ visuel, mais aussi de différences individuelles reliées au traitement des stimuli en provenance du milieu.

De façon générale, la dépendance-indépendance du champ « permet de distinguer les individus selon leur capacité de percevoir un élément séparé de son contexte et d'adopter une attitude analytique dans la résolution de problèmes» (Huteau, 1979). Afin d'explorer les applications de cette dimension, Witkin et ses collègues élaborèrent une série de tests dits «d'orientation spatiale»: le Rod-and-frame Test (RFT), le Body-adjustment (BAT) et son pendant, le Room-adjustment Test (RAT). Ces tests exigent du sujet qu'il ajuste une tige et/ou son corps suivant sa propre perception de la verticale. Pour eux, la dimension fondamentale mise en cause dans la performance à ces tests est l'habileté à isoler perceptuellement un stimulus de son contexte. En se basant sur les performances à ces tests, ils concluent que certains sujets ont plus de difficultés que d'autres à éliminer l'influence du champ extérieur dans leur processus perceptuel. Witkin propose alors un continuum bipolaire allant de la dépendance à l'indépendance du champ. Cette performance se généraliserait aux comportements du sujet dans une

diversité de situations de la vie quotidienne. A ce titre, la performance à ces tests constituerait une mesure objective de la personnalité du sujet (Witkin, 1969).

Pour ces auteurs (Witkin et Goodenough, 1977), plus les sujets accordent de l'importance à des référents externes (ex: références visuelles) plutôt qu'à des référents provenant de leur propre personne (ex: références posturales), plus ils sont dépendants du champ. Le style perceptuel concerne donc la tendance à se baser sur soi ou sur le champ comme référence primaire pour produire des réponses aux situations. A la suite de plusieurs observations, Witkin raffine ses instruments de mesure et met au point l'*Embedded Figure Test* (EFT) et le *Group Embedded Figure Test* (GEFT), version collective du précédent. Ce nouveau test reprend, en les modifiant légèrement, les figures intriquées de Gottschaldt (1926). Moins élaboré que le RFT ou le BAT, ce test papier-crayon mobilise les mêmes habiletés perceptuelles (Witkin, H.A., Oltman, P.K., Raskin, E., Karp, S.A., 1971). De plus, cet instrument, plus commode, permet de mesurer simultanément plusieurs sujets sans utiliser la perception de la verticale. Les recherches révèlent de fortes corrélations entre les tests d'orientation spatiale comme le RAT, le BAT et le RFT, et les tests de figures imbriquées comme l'EFT et le GEFT (Witkin et al. 1971; Oltman et al., 1985).

Les corrélations entre les tests mesurant le style perceptuel et les tests projectifs démontrent que les individus dépendants du champ diffèrent de



façon significative des personnes indépendantes du champ, si l'on se réfère à certaines qualités particulières telles que: l'idée que l'individu se fait de lui-même (self-concept), la capacité d'articuler l'image de son propre corps, la méthode utilisée de préférence pour régler ses impulsions, etc.

Cette nouvelle étape dans le développement du concept de la dépendance-indépendance du champ incite Witkin à remplacer le terme de «style perceptuel» par celui plus élaboré de «style cognitif». Ce construit embrasse un répertoire plus diversifié de différences individuelles impliquant une série de variables dans les processus visuels et cognitifs (Witkin et al, 1962).

L'une des caractéristiques principales observées chez les sujets dépendants du champ est un mode d'approche global face aux stimuli comparativement au mode analytique remarqué chez les sujets indépendants du champ. En effet, dès 1950, Witkin note que les sujets dépendants du champ perçoivent les stimuli comme un tout dans lequel aucune partie n'est différenciée. Witkin et Goodenough (1977) qualifient ce mode d'approche des sujets dépendants du champ de mode passif contrairement à celui des sujets indépendants du champ qui serait beaucoup plus actif.

De plus, d'autres chercheurs (Long, 1977; Witkin et Goodenough, 1977) soutiennent que les sujets dépendants du champ possèdent un concept indifférencié de leur corps et laissent à des sources externes le soin de définir leurs attitudes

psychologiques et sociales. Cette tendance des sujets dépendants du champ est de plus interprétée comme un manque d'autonomie par rapport à l'extérieur. Ces mêmes chercheurs ont également démontré que les sujets dépendants du champ accordent plus d'importance aux gens et aux figures d'autorité.

Quant aux sujets indépendants du champ, ils se démarquent par une approche analytique et par des réactions personnalisées. Ils se distinguent des DC par les caractéristiques suivantes: ils sont plus froids et distants dans leurs rapports avec les autres (Souza-Poza et Shulman, 1973); ils préfèrent les activités solitaires, ils prônent davantage des valeurs cognitives et ils se sentent concernés par les problèmes philosophiques et idéologiques (Foxman, 1975; Witkin et Goodenough, 1977); ils sont moins sensibles à l'influence sociale (Linton, 1955; Witkin et Goodenough, 1977); ils sont davantage réfléchis (Massari, 1975); ils possèdent de plus grandes capacités de décentration spatiale (Sclechter et Salkind, 1979); ils prennent peu de plaisir aux interactions sociales (Kagan, 1965); ils font plus rapidement de nouveaux apprentissages (Kirschenbaum, 1968 cité dans Goodenough, 1976); ils sont plus aptes à estimer la taille des objets (De Koninck et Crabbe-Decleve, 1971); ils sont plus actifs dans la structuration du champ perceptuel (Gardner et al., 1959; Goodenough, 1976; Davis et Franks, 1979); ils ont une plus grande confiance dans leur capacités de répondre aux exigences du milieu (Alexander et Gudeman, 1965) et ils possèdent une plus grande

différentiation soi/autrui (Davies, 1982).

De plus, la majorité des études font état de différences inter-sexes importantes. En général, les hommes seraient plus indépendants du champ que les femmes. Chez les enfants, les résultats sont contradictoires et ce n'est que vers douze ans que l'écart entre les sexes devient notable (Huteau, 1975).

Les distinctions établies entre les caractéristiques des sujets dépendants du champ et indépendants du champ rappellent celles qui différencient les extravertis des introvertis (Eysenck, 1950). Quant à leurs traits de personnalité, les sujets introvertis ressemblent aux indépendants du champ et les sujets extravertis aux dépendants du champ. Même Eysenck assimile la dépendance-indépendance du champ à la dimension extraversion-introversion (Eysenck, 1967). Par exemple, le fait que les indépendants du champ soient plus froids et distants dans leurs rapports avec les autres, qu'ils préfèrent les activités solitaires, qu'ils soient moins sensibles à l'influence sociale, qu'ils soient plus réfléchis, justifie le rapprochement avec les sujets introvertis d'Eysenck. Les sujets dépendants du champ et extravertis seraient quant à eux liés par le conservatisme et la conformité sociale.

Pour Loo et Townsend (1977), la relation à établir entre la dépendance du champ et l'extraversion repose sur l'impulsivité, composante de l'extraversion. Pour appuyer leur hypothèse, Loo et Townsend (1977) décortiquent le

questionnaire d'Eysenck, identifient les items évaluant l'impulsivité et la sociabilité, les deux principales composantes de l'extraversion. Ils ont par la suite décomposé l'impulsivité en deux facettes: la recherche de stimulation (sensation-seeking) et la rapidité de décision (decision time). Leurs conclusions indiquent que le recouvrement entre la dépendance du champ et l'extraversion provient bel et bien de la composante «impulsivité», et plus précisément de la liaison dépendance du champ/rapidité de décision ( $r = .57$ ;  $p < .01$ ). Dans chacun des trois groupes étudiés, les corrélations observées n'indiquent aucune relation significative entre la dépendance du champ et l'extraversion, prise comme dimension globale ou unitaire. Par contre, les trois groupes de sujets révèlent une corrélation entre la dépendance du champ et l'impulsivité dont la corrélation la plus élevée est de  $r = .56$  ( $p < .01$ ). Par ailleurs, les résultats ne montrent aucune relation significative entre la dépendance du champ et la sociabilité.

Malgré l'intéressante piste soulevée par Loo et Townsend (1977), Fine (1983), qui a recensé les principales recherches sur le sujet, ne relève que de rares et faibles relations entre la dépendance du champ et l'extraversion. Il conclut donc que ces deux dimensions, au plan de la personnalité sont distinctes.

Dans une réplique à Fine, Eysenck (1983) cite Loo et Townsend (1977) et adopte leur position lorsqu'ils relient la dépendance du champ à la composante impulsive de l'extraversion. De plus, il reproche à Fine d'avoir omis certaines

recherches-clés qui démontrent l'existence d'un lien positif entre l'introversion et l'indépendance du champ et cite notamment les recherches de Bone et Eysenck (1972), de Franks (1956) et de Goggin, Flemmenbaum et Anderson(1979). Il insiste aussi sur les travaux de Carter et Loo (1979) qui obtiennent une corrélation ( $r = .65$ ;  $p < .01$ ) entre la dépendance du champ et l'impulsivité chez les hommes de leur échantillon.

Reprenant les hypothèses et la méthodologie de Loo et Townsend (1977), nous formulons l'hypothèse qu'en dépit de l'absence de corrélation avec l'extraversion comme dimension globale, la dépendance du champ corrèle avec la composante impulsivité et sa sous-composante rapidité de décision, tant chez les sujets masculins que féminins de notre échantillon.

### Méthode

L'échantillon se compose de 137 étudiants: 69 filles et 68 garçons, âgés de 15 à 18 ans inscrits en secondaire IV et V du secteur général.

L'épreuve administrée pour la mesure de la DIC est le Test Collectif des Figures Cachées, version française du *Group Embedded Figure Test* (GEFT) élaboré par Witkin, Oltman et Raskin (1971). Il s'agit de la version collective du *Embedded Figure Test*, épreuve individuelle créée par Witkin (1971) pour la mesure de la dépendance du champ. Celle-ci est mesurée à l'aide de 18 items et

évalue l'habileté des sujets à découvrir une forme simple cachée à l'intérieur d'une figure complexe. Pour des raisons pratiques, le GEFT a été souvent utilisé dans les recherches sur la dépendance-indépendance du champ.

La variable extraversion est évaluée au moyen de la version française du EPI ou *Eysenck Personality Inventory* (Eysenck et Eysenck, 1976). Rappelons que l'EPI mesure trois échelles distinctes: l'Extraversion (24 items), le Névrotisme (24 items) et le Mensonge (9 items). A partir de l'échelle d'extraversion, Loo et Townsend (1977), dégagent les deux composantes majeures de l'extraversion, soit l'impulsivité et la sociabilité. Dans leur étude, ils identifient les items qui mesurent la sociabilité, l'impulsivité, la recherche de stimulation et la rapidité de décision (voir appendice A). Le calcul de l'Alpha de Cronbach de ces quatre échelles permet d'en retenir deux: la sociabilité réunissant 11 items dont l'alpha est de 0,68 et l'impulsivité, 5 items avec un alpha de 0,62.

Étant donné le faible indice de consistance interne des deux composantes de l'impulsivité soit la recherche de stimulation ( $\alpha = 0,14$ ) et la rapidité de décision ( $\alpha = 0,17$ ), les hypothèses les concernant furent abandonnées.

Certains traits de personnalité sont également évalués à l'aide du test de personnalité *FOREST-DELTA* (1992). Celui-ci comporte 287 items bipolaires qui prennent la forme d'une échelle de Likert à cinq niveaux et mesure 28 dimensions de la personnalité parmi lesquelles figurent l'extraversion réunissant 5 items pour

un alpha de 0,89, l'impulsivité réunissant 10 items pour un alpha de 0,83 et la sociabilité réunissant 10 items pour un alpha de 0,87 (voir appendice B).

L'étude de la validité concomitante entre les deux instruments de mesure pour les différentes dimensions de la personnalité sont les suivantes: corrélation de 0,63 ( $p < .01$ ) pour l'extraversion; corrélation de 0,45 ( $p < .01$ ) pour l'impulsivité; et corrélation de 0,61 ( $p < .01$ ) pour la sociabilité.

### **Résultats**

Le tableau 1 présente les corrélations entre la dépendance du champ et certaines composantes de la personnalité selon le sexe. Aucune corrélation ne vient confirmer les hypothèses concernant une relation entre la dépendance du champ et l'impulsivité.

---

Placer le tableau 1 ici

---

### **Discussion**

Les résultats de cette recherche confirment la thèse selon laquelle la dépendance du champ et l'extraversion sont deux variables distinctes voire indépendantes ( $r = -.02$ ) (Witkin et Goodenough, 1981 ; Fine, 1983).

De plus, l'examen du tableau 1 fait ressortir une corrélation entre la dépendance du champ et l'échelle de mensonge du EPI, tant chez les filles ( $r=0,34$ ,  $p < .001$ ) que chez les garçons ( $r=0,35$ ,  $p < .001$ ).

---

Placer le tableau 2 ici

---

En d'autres termes, ces corrélations révèlent que ceux qui réussissent le mieux au GEFT, soit les indépendants du champ, obtiennent les scores les plus faibles à l'échelle de mensonge du EPI. A cet égard, les résultats font ressortir des liens entre l'échelle de mensonge et trois autres variables du Forest-Delta: la discipline ( $r=0,33$ ,  $p < .001$ ); la méticulosité ( $r=0,36$ ,  $p < .001$ ); et la stabilité ( $r=0,31$ ,  $p < .001$ ) (voir tableau 2).

Ces corrélations appuient les conclusions de Kirton (1977) qui associe l'échelle de mensonge au conservatisme et à l'intolérance à l'ambiguïté (concept analogue à la stabilité de Forest, 1992 (com. pers.)) ainsi que celles de Mc Rae et Costa (1985) qui l'associent au type «conscientieux» (concept similaire à la méticulosité de Forest, 1992 (com. pers.)). Pearson et Francis (1989) associent quant à eux l'échelle de mensonge à la conformité sociale. Bref, les dépendants du champ obtiendraient des scores élevés à l'échelle de mensonge et seraient par



conséquent disciplinés, méticuleux (intolérants à l'ambiguïté) et stables (consciencieux), caractéristiques généralement associées aux introvertis. De la même façon, le lien entre la dépendance du champ et la conformité sociale corrobore le rapprochement dépendance du champ/extraversion soutenu par Eysenck (1967). La nature indirecte inférentielle de ces conclusions ne permet cependant pas de conclure à un lien entre la dépendance du champ et les variables de la personnalité mesurées.

Afin d'explorer plus en profondeur les données recueillies, les scores de dépendance-indépendance du champ ont été corrélés avec toutes les variables et avec tous leurs items.

A des fins de prospection, le seuil des analyses a été ramené à 0,25. A ce seuil, on trouve une relation non linéaire (ANOVA,  $p < .25$ ) intéressante entre la dépendance-indépendance du champ et trois échelles: l'échelle de mensonge chez les filles et chez les garçons; la stabilité chez les garçons; et l'extraversion chez les filles (voir tableaux 4,5,6 et figures 1,2,3).

On trouve également une corrélation linéaire tant chez les filles que chez les garçons entre la dépendance-indépendance du champ et les items 26 (Etes-vous tendu ou d'une nervosité extrême?) ( $r = .25$ ,  $p < .01$ ), 30 (Vous laissez-vous parfois tenter à faire des commérages?) ( $r = -.26$ ,  $p < .01$ ) du EPI et 244 (surdoué/limité,  $r = .31$ ;  $p < .01$ ) du Forest-Delta. La dépendance-indépendance du

champ est également en corrélation avec les items 11 (convaincu/incertain,  $r = .35$ ;  $p < .01$ ), 16 (audacieux/craintif,  $r = .32$ ;  $p < .01$ ), 19 (pratique/sentimental,  $r = .34$ ;  $p < .01$ ), 121 (globe-trotter/sédentaire,  $r = .31$ ;  $p < .01$ ), 146 (dynamique/amorphe,  $r = .34$ ;  $p < .01$ ) et 266 (enflammé/éteint,  $r = .30$ ;  $p < .01$ ) chez les garçons; et avec l'item 70 (émotionnable/raisonnable,  $r = .32$ ;  $p < .01$ ) chez les filles (voir tableau 7).

Dans le modèle théorique de Forest (1992; com. pers.), ces items qui corrélaient avec l'indépendance du champ ont tous en commun une composante active (vs réceptive) également reconnue aux indépendants du champ par les travaux de Witkin et Goodenough (1977).

Ces résultats indiquent des pistes de recherche pour qui désire explorer les liens entre la personnalité et le style cognitif.

Le fait que les indépendants du champ soient reconnus pour leur grande capacité de décentration spatiale, leur aptitude à estimer la taille des objets, leur capacité de structuration du champ perceptuel et leur rapidité d'apprentissage, nous amène à postuler que certaines facultés cognitives, plus influentes que le type de personnalité, font en sorte que certains individus réussissent au GEFT. Ceux qui obtiennent les scores les plus faibles ne posséderaient simplement pas les habiletés nécessaires à la réussite du test.

En effet, un point marquant de l'analyse des données montre l'asymétrie

de la distribution des scores au GEFT. Les sujets se répartissent en trois groupes distincts: les indépendants du champ qui ont réussi plus des 2/3 des épreuves, les dépendants du champ qui ont réussi moins du tiers des épreuves et les intermédiaires qui se situent entre ces deux extrêmes.

En fait, 18,25% réussissent moins du tiers des épreuves et 52,55% réussissent plus des 2/3 des épreuves (13 et +). Entre ces deux extrêmes, 29,19% des sujets réussissent entre 7 et 12 épreuves (voir tableau 3). Cette surreprésentation des indépendants du champ par rapport aux dépendants du champ nuit à l'obtention de corrélations fortes en créant une certaine constance des résultats. La concentration des scores remet en cause le pouvoir discriminatif du GEFT pour les sujets qui obtiennent des scores élevés, soit les indépendants du champ.

Par exemple, la directive centrale du GEFT qui commande de visionner les figures simples à l'endos du test afin de venir les retrouver à l'intérieur de figures complexes nuit au pouvoir discriminatif de ce dernier. Cette commande interpelle directement une mémoire de travail très précise. Une lacune du côté de cette faculté affecterait directement le niveau de performance du sujet au GEFT. De plus, nous croyons que le temps de réponse octroyé pour les épreuves, trop long selon nos observations, pourrait expliquer les scores élevés et la surreprésentation des indépendants du champ d'où la perte du pouvoir

discriminatif du GEFT. Ces scores élevés pourraient être attribuable au fait que l'échantillon ait été constitué dans un contexte scolaire non représentatif de la population.

D'autres chercheurs critiquent également l'utilisation du EFT ou du GEFT comme mesure de la dépendance-indépendance du champ (Arbuthnot, 1972; Vernon, 1972; Case et Globerson, 1974; Mckenna, 1984). Ces auteurs montrent que l'EFT est clairement en corrélation avec les mesures standards d'habiletés intellectuelles et que lorsqu'on contrôle l'influence de l'intelligence fluide (Horn et Cattell, 1966), à l'aide de la Matrice de Ravens, la corrélation entre l'EFT et le RFT diminue considérablement, passant même d'une corrélation de .33 à .11 une fois toute influence éliminée.

Établir la portée réelle des habiletés intellectuelles à l'intérieur des instruments de mesure de la dépendance-indépendance du champ, en tant que style cognitif, serait donc une piste préalable intéressante pour les recherches à venir.

## Références

- Allport, G.W., (1937). *Personality: a psychological interpretation*. New-York: Henry Holt.
- Arbuthnot, J., (1972). *Cautionary note on measurement of field independence*. Perceptual and motor skills, 35, pp. 479-488.
- Alexander, J.B., Gudeman, H.E. (1965). *Perception and interpersonal measures of field-dependence*. Perceptual and Motor Skills, 20, pp. 79-86.
- Bone, R.N., Eysenck, H.J. (1972). *Extraversion, field-dependence and the stroop test*. Perceptual and motor skills, 34, pp. 873-874.
- Carter, H., Loo, R. (1979). *Relationships between field dependence and Eysenck's personality dimensions*. The journal of psychology, 103, pp.45-49.
- Case, R., Globerson, T. (1974). *Field independence and central computing space*. Child Development, 45, pp. 772-778.
- Davies, M.J. (1982). *Field dependence-independence and the differentiation of self and others*. Journal of Psychology, 13, pp. 469-479.
- Davis, J.K., Frank, B.M. (1979). *Learning and Memory of field independent-dependent individuals*. Journal of research in personality, 112, pp. 109-112.
- Eysenck, H.J. (1950). *Les dimensions de la personnalité*. Paris: PUF.
- Eysenck, H.J. (1967). *The biological basis of personality*. Springfield: C.C. Thomas.
- Eysenck, H.J., Eysenck, S.B.G., (1975). *Manual of the Eysenck Personality Questionnaire*. San Diego: Educational and industrial Testing Service.
- Eysenck, H.J. (1983). *A reply to Fine*. Person. individ. Diff., vol.4, no. 3, p.361.

- Fine, B.J. (1983). *Field-dependence, Extraversion, Eysenck and autarky*. *Person. individ. Diff.*, 4, pp. 359-360.
- Foxman, P.N. (1975). *Cognitive controls and personality integration*. *Dissertation abstracts international*, (Jan.), vol. 35 (7-B), pp. 3577-3578.
- Franks, C.M. (1956). *différences déterminées par la personnalité dans la perception visuelle de la verticalité*. *Revue de psychologie appliquée*, 6, pp. 235-246.
- Goggin, J., Flemmenbaum, A., Anderson, D., (1979). *Field-dependence and extraversion neuroticism on an inpatient psychiatric service*. *Journal of clinical psychology*, vol. 35, no.3, pp.538-541.
- Goodenough, D.R., (1956). *the role of individual differences in field dependence as a factor in learning and memory*. *Psychological Bulletin*, 83, pp. 675-694.
- Horn, J.L. et Cattell, R.B., (1966). *Refinement and test of the theory of fluid and cristallised general intelligence*. *Journal of Educational Psychology*, 57, pp.253-270.
- Huteau, M. (1975). *Un style cognitif: la dépendance-indépendance à l'égard du champ*. *Année Psychologique*, no. 75, pp. 197-262.
- Huteau, M. (1987). *Style cognitif et personnalité: la dépendance-indépendance à l'égard du champ*. Paris: Presses Universitaires de Lille.
- Kagan, J., (1965). *Impulsive and reflective children*. In J. Krumboltz (Ed.), *Learning and the educational process*. Chicago:Rand McNally.
- Kirton, M. (1977). *Characteristics of high lie scorers*. *Psychological Reports*, 40, pp. 279-280.
- Linton, H.B. (1955). *Dependence on external influence: correlates in perception, attitudes and judgement*. *Journal of abnormal and social Psychology*, 51, pp. 502-507.
- Long, G.M. (1977). *Reported correlates of perceptual style: A review of the field dependency-independency*. Naval Aerospace Medical Research Laboratory.

- Loo, R. et Townsend, P.J. (1977). *Components underlying the relation between field dependence and extraversion*. *Perceptual and Motor Skills*, 45, pp. 528-530.
- Massari, D.J. (1975). *The relation of reflection-impulsivity to field dependence-independence and internal-external control in children*. *The Journal of Genetic Psychology*, 22, p. 334.
- McKenna, F.P. (1984). *Measures of field dependence: cognitive style or cognitive ability? Journal of Personality and Social Psychology*. vol. 47, no.3, pp. 593-603.
- Mc rae, R.R. et Costa P.T. (1985). *Comparison of EPI and psychoticism scales with measures of the five-factor model of personality*. *Personality and individual differences*, vol.6, no.5, pp. 587- 597.
- Pearson, P.R., Francis, L.J. (1989). *The dual nature of the Eysenkian lie scales: are religious adolescents more truthful?* *Personality and Individual Differences*, 10, pp. 1041-1048.
- Schwen, I.M., Bednar, A.K., Hodson, K. (1979). *Cognitive style: boon or bone?* *Viewpoints in Teaching and Learning*, pp.49-65.
- Souza-Poza, J.F. & Shulman. E., (1973). *Field dependence and self-disclosure*. *Perceptual and Motor Skills*, 36, pp. 735-738.
- Vernon, P.E. (1972). *The distinctiveness of field independence*. *Journal of Personality*. 40, pp. 366-391.
- Witkin, H.A. Lewis, H.B., Hertzman, M., Machover, K., Meisner, P.B. et Wapner, S., (1954). *Personality through perception*. New-York:Haper.
- Witkin, H.A., Fraterson, H.F., Goodenough, D.R. et Karp, S.A., (1962). *Psychological differentiation*. New-York: Wiley.
- Witkin, H.A., (1969). *Social influences in the dévèlpmnt of cognitive style*. in handbook of socialization theory and research. Chicago: Goslin.

- Witkin, H.A., Oltman, P.K., Raskin, E., Karp, S.A. (1971). *A manual for the Embedded Figures Tests*. Palo alto, Ca.: Consulting Psychologist Press.
- Witkin, H.A., Berry, J.A., (1975). *Psychological differentiation in cross-cultural perspective*. *Journal of cross-cultural psychology*, 6, pp. 4-87.
- Witkin, H.A., Goodenough, D.R. (1977). *Field dependence and interpersonal behavior*. *Psychological bulletin*, 84, no. 4, pp. 661-689.
- Witkin, H.A., Goodenough, D.R. (1981). *Cognitive styles: essence and origins*. New-York:International Universities Press inc.



### Remerciements

Un remerciement tout particulier à mon directeur de recherche M. Richard Hould pour son support et son aide dans la finalisation de ce mémoire.

Merci aussi à M. Claude Forest pour sa précieuse collaboration et l'aide technique reçue pour l'utilisation et l'analyse du test Forest-Delta.

Un merci spécial à tous les élèves de secondaire IV et V et à M. Alyre Bélanger de l'école secondaire Ste-Ursule de Trois-Rivières pour leur participation à l'expérimentation de cette recherche en psychologie.

Tableau 1

**Corrélations entre la dépendance du champ  
et certaines composantes de la personnalité**

Dimensions	EPI			Delta-Forest		
	G DC	F DC	T DC	G DC	F DC	T DC
Extraversion	-.09	.04	-.02	-.06	.05	-.01
Impulsivité	-.16	-.02	-.09	-.09	-.10	-.08
Sociabilité	-.01	.07	.04	.12	-.03	.05
Névrotisme	.17	-.18	-.00			
Mensonge	.34**	.35**	.31**			

p\*\* < .001

Tableau 2

**Corrélations entre l'Échelle de Mensonge  
et certaines composantes de la personnalité**

	Dimensions	Mensonge
E P I	Extraversion	-.14
	Impulsivité	-.28**
	Sociabilité	-.06
	Névrotisme	-.29**
D E L T A	Extraversion	-.24**
	Impulsivité	-.43**
	Sociabilité	.02
	Discipline	.33**
	Méticulosité	.36**
	Stabilité	.31**

$p^{**} < .001$

Tableau 3

Distribution des scores bruts au GEFT

Valeur	Fréquence	Pourcentage	% cumulé
01	2	1.5	1.5
02	4	2.9	4.4
03	4	2.9	7.3
04	5	3.6	10.4
05	5	3.6	14.5
06	5	3.6	18.1
07	8	5.8	23.9
08	6	4.4	28.3
09	6	4.4	32.7
10	10	7.3	40.0
11	6	4.4	44.4
12	4	2.9	47.3
13	15	10.9	58.2
14	11	8.0	66.2
15	5	3.6	69.8
16	12	8.8	78.6
17	17	12.4	91.0
18	12	8.8	99.8
TOTAL	137	100	100

Tableau 4.

**Moyennes et Écart-types pour les trois groupes en fonction des variables de personnalité mesurées chez les deux sexes.**

Variable	Tous					
	M É. T.	DC	INTER	IC	F	p
Mensonge		.46b* (1.05)	.14ab (1.09)	-.23a (.87)	5.27	.006
Névrotisme		34.36a (5.39)	34.40a (4.85)	34.63a (4.89)	.04	.958
Extraversion EPI		31.56a (2.80)	30.44a (3.47)	31.03a (3.73)	.82	.440
Impulsivité EPI		6.30a (1.12)	5.99a (1.09)	6.34a (1.58)	.88	.415
Sociabilité EPI		18.64a (1.58)	18.23a (2.53)	18.25a (2.49)	.29	.747
Sociable F-D		.13a (.95)	-.02a (1.08)	-.03a (.98)	.24	.781
Impulsif F-D		-.06a (.77)	-.20a (.91)	.13a (1.10)	1.48	.230
Extraversion F-D		.10a (.95)	-.14a (.97)	.04a (1.03)	.59	.551
Stabilité F-D		.09a (.63)	.23a (.90)	-.16a (1.13)	2.06	.131
Méticulosité F-D		.15a (.86)	.01a (.95)	-.06a (1.08)	.41	.660
Discipline F-D		.19a (.69)	.14a (.95)	-.14a (1.10)	1.61	.202

\*Les résultats suivis d'une même lettre ne sont pas significativement différents à un seuil de 0,05 (Anova et SNK).

Tableau 5.

**Moyennes et Écart-types pour les trois groupes en fonction des variables de personnalité mesurées chez les garçons.**

Variable	Garçons					
	M ÉT	DC	INTER	IC	F	p
Mensonge		.38b* (1.04)	.10ab (1.07)	-0.42a (.78)	3.94	.024
Névrotisme		36.87a (4.53)	35.84a (4.41)	35.68a (4.51)	.37	.686
Extraversion EPI		31.00a (2.56)	31.03a (3.20)	30.91a (4.28)	.00	.993
Impulsivité EPI		6.30a (.86)	5.97a (.84)	6.32a (1.69)	.44	.642
Sociabilité EPI		18.40a (1.68)	18.53a (2.41)	18.09a (2.53)	.24	.788
Sociable F-D		.29a (.89)	.44a (.77)	.03a (.90)	1.48	.235
Impulsif F-D		-.04a (.90)	-.23a (.78)	.21a (1.15)	1.21	.305
Extraversion F-D		-.08a (1.09)	-.03a (1.08)	.01a (1.13)	.03	.963
Stabilité F-D		-.02a (.65)	.27a (.94)	-.22a (1.19)	1.40	.253
Méticulosité F-D		.16a (.85)	.23a (.69)	.16a (1.12)	.03	.967
Discipline F-D		.27a (.59)	.30a (.92)	.01a (1.12)	.68	.506

\*Les résultats suivis d'une même lettre ne sont pas significativement différents à un seuil de 0,05 (Anova et SNK).

Tableau 6.

**Moyennes et Écart-types pour les trois groupes en fonction des variables de personnalité mesurées chez les filles.**

Variable	Filles				
	M É. T.	DC	INTER	IC	F
Mensonge	.57a* (1.10)	.35a (1.07)	-.07a (.93)	.20	.119
Névrotisme	30.60a (4.40)	33.10a (4.96)	33.70a (5.09)	1.54	.221
Extraversion EPI	32.40a (3.06)	29.90a (3.69)	31.13a (3.21)	2.02	.140
Impulsivité EPI	6.30a (1.48)	6.00a (1.30)	6.36a (1.49)	.42	.656
Sociabilité EPI	19.00a (1.41)	17.95a (2.65)	18.39a (2.48)	.65	.525
Sociable F-D	-.11a (1.04)	-.44a (1.17)	-.09a (1.05)	.70	.496
Impulsif F-D	-.07a (.56)	-.17a (1.04)	.06a (1.06)	.39	.678
Extraversion F-D	.37a (.56)	-.24a (.88)	.07a (.95)	1.74	.182
Stabilité F-D	.24a (.60)	.19a (.80)	-.10a (1.09)	.86	.427
Méticulosité F-D	.14a (.92)	-.18a (1.11)	-.26a (1.01)	.57	.565
Discipline F-D	.07a (.83)	.00a (.97)	-.28a (1.09)	.77	.464

\*Les résultats suivis d'une même lettre ne sont pas significativement différents à un seuil de 0,05 (Anova et SNK).

Tableau 7

Corrélations significatives entre la DIC et les items du EPI et du Forest-Delta.

Items		DIC		
		Tous	filles	gars
E	30. Vous laissez-vous tenter à faire des commérages.	-.26*	-.22*	-.32*
P	26. Etes-vous tendu ou d'une nervosité extrême.	.25*		
I				
F	11. Convaincu/incertain			.35*
-	16. Audacieux/craintif			.32*
D	19. Pratique/sentimental			.34*
E	70. Emotionnable/raisonnable		.32*	
L	121. Globe-trotter/sédentaire			.31*
T	146. Dynamique/amorphe			.34*
A	244. Surdoué/limité	.31*		
	266. Enflammé/éteint			.30*

---

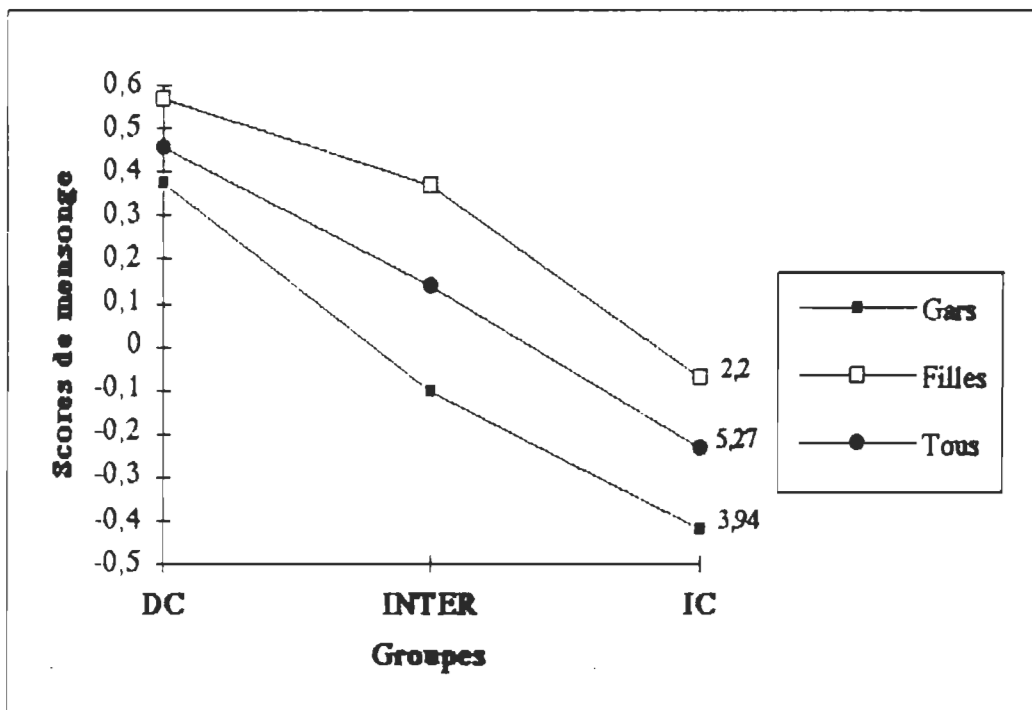
p\* < .01

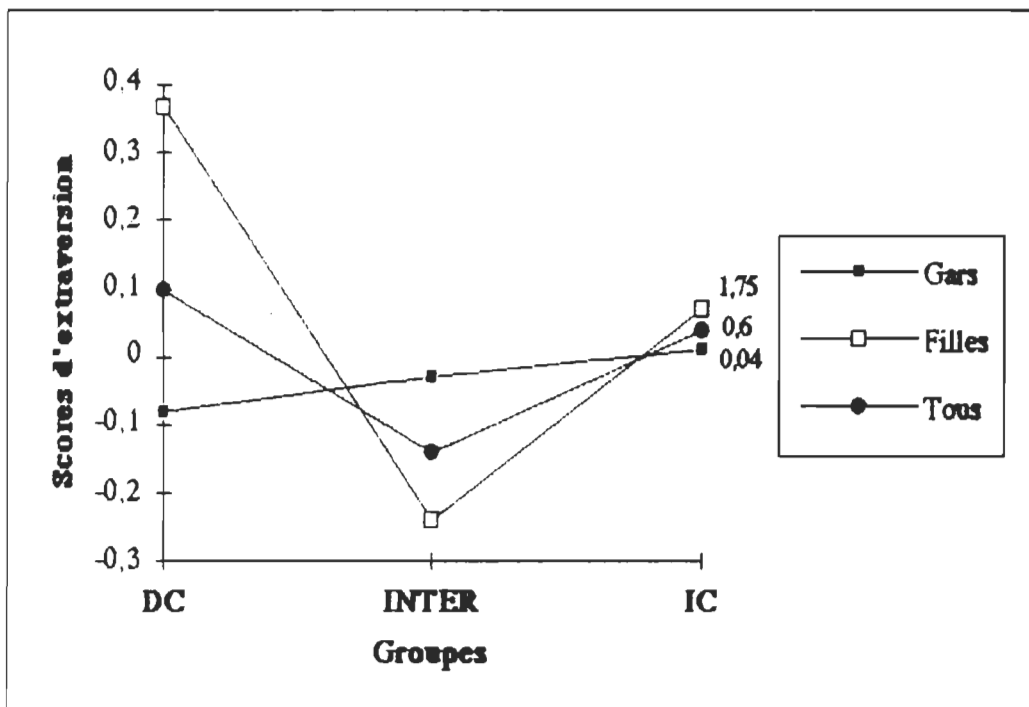


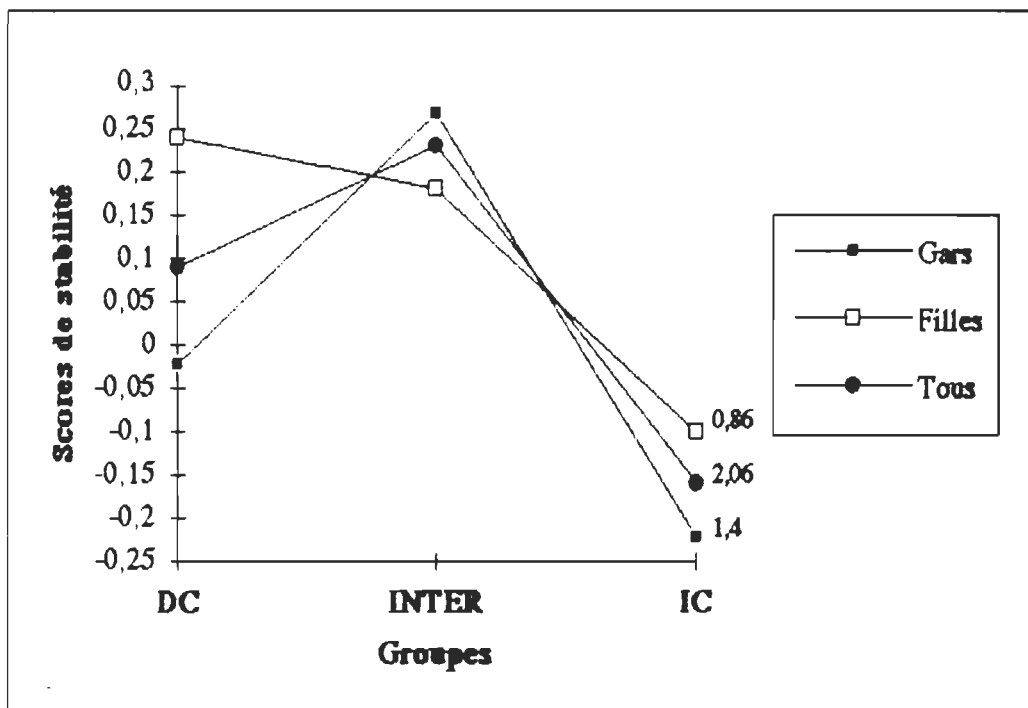
Figure 1. Scores moyens pour l'échelle de mensonge (EPI) selon le sexe et les trois sous-groupes de sujets.

Figure 2. Scores moyens pour l'extraversion (Forest-Delta) selon le sexe et les trois groupes de sujets.

Figure 3. Scores moyens pour la stabilité (Forest-Delta) selon le sexe et les trois sous-groupes de sujets.







APPENDICES

APPENDICE A

*Liste des échelles du EPI selon Loo et Townsend, 1977.*

**IMPULSIVITÉ:**

1. Avez-vous souvent le désir d'éprouver des émotions intenses.
3. Etes-vous d'habitude insouciant.
5. Prenez-vous le temps de réfléchir avant d'entreprendre quelque chose.
8. Agissez-vous et parlez-vous rapidement sans réfléchir.
10. Etes-vous prêt à n'importe quoi par bravade.
13. Agissez-vous souvent sous l'impulsion du moment.
22. Quand quelqu'un crie après vous, répondez-vous sur le même ton.
39. Aimez-vous les situations dans lesquelles il faut agir vite.
41. Etes-vous lent et nonchalant dans votre façon de vous déplacer.
56. Aimez-vous faire des farces aux autres.

**SOCIABILITÉ:**

15. Dans l'ensemble, préférez-vous la compagnie des livres plutôt que celle des gens.
17. Aimez-vous beaucoup sortir.
20. Préférez-vous avoir des amis peu nombreux mais choisis.
25. Dans une fête, vous est-il généralement possible de vous laisser aller à vous amuser follement.
27. Est-ce qu'on vous considère comme une personne pleine de vie.
29. En général quand vous êtes avec d'autres personnes, restez-vous silencieux la plupart du temps.
32. Si vous avez besoin d'un renseignement, préférez-vous le chercher dans un livre plutôt que de le demander à quelqu'un.
44. Aimez-vous parler à autrui au point de d'adresser la parole à des inconnus.
46. Seriez-vous très malheureux si vous étiez privé d'une compagnie nombreuse la plupart du temps.
51. Vous est-il difficile de vous amuser réellement dans une fête.
53. Etes-vous capable sans peine de donner de l'entrain à une réunion plutôt ennuyeuse.

**RECHERCHE DE STIMULATION:**

1. Avez-vous souvent le désir d'éprouver des émotions intenses.
3. Etes-vous d'habitude insouciant.
10. Etes-vous prêt à n'importe quoi par bravade.
13. Agissez-vous souvent sous l'impulsion du moment.
37. Détestez-vous vous retrouver mêlé à un groupe de gens qui se font des farces.
56. Aimez-vous faire des farces aux autres.

**RAPIDITÉ DE DÉCISION:**

5. Prenez-vous le temps de réfléchir avant d'entreprendre quelque chose.
8. Agissez-vous et parlez-vous rapidement sans réfléchir.
34. Aimez-vous un genre de travail qui nécessite beaucoup d'attention.
39. Aimez-vous les situations dans lesquelles il faut agir vite.
41. Etes-vous lent et nonchalant dans votre façon de vous déplacer.

**ÉCHELLE DE MENSONGE:**

6. Si vous êtes engagé à faire une chose, tenez-vous toujours votre promesse, sans tenir compte des ennuis que cela pourrait vous causer.
12. Vous arrive-t-il à l'occasion de perdre votre calme et de vous mettre en colère.
18. Vous arrive-t-il d'avoir des pensées et des idées dont vous n'aimeriez pas qu'elles soient connues d'autres personnes.
24. Peut-on dire de toutes vos manières de vivre qu'elles sont bonnes et à citer en exemple.
30. Vous arrive-t-il parfois de vous livrer à des commérages.
36. Seriez-vous toujours prêt à tout déclarer à la douane même en sachant que vous ne serez pas pris.
42. Vous est-il jamais arrivé d'être en retard à un rendez-vous ou au travail.
48. Parmi les gens que vous connaissez, y en a-t-il qui vous soient franchement antipathiques.



## APPENDICE B

*Liste des échelles du FOREST-DELTA et items composant les échelles utilisées par la recherche.*

**TEST DE PERSONNALITÉ****FOREST-DELTA****28 DIMENSIONS**

1. RÉALISME/ROMANTISME
2. EXTRAVERSION/INTROVERSION
3. ASCENDANT/SOUMISSION
4. RUDESSE/DÉLICATESSE
5. PROGRESSISME/CONSERVATISME
6. TENSION/DÉTENTE
7. CONTESTATION/ACCOMODEMENT
8. FIXITÉ/MOBILITÉ
9. GÉNÉROSITÉ/ÉGOISME
10. ENTETEMENT/DOCILITÉ
11. IMPULSIVITÉ/RÉFLEXION
12. COMMUNICATION/DISCRÉTION
13. ASSURANCE/TIMIDITÉ
14. CONFORMITÉ/ORIGINALITÉ
15. GAJETÉ/TRISTESSE
16. MINUTIE/NÉGLIGENCE
17. VARIABILITÉ/STABILITÉ
18. CRITIQUE/ADMIRATION
19. RIGIDITÉ/SOUPLESSE
20. ESTIME DE SOI/INFÉRIORITÉ
21. SENSIBILITÉ/INSENSIBILITÉ
22. SOCIABILITÉ/INDIVIDUALISME
23. CHALEUR/FROIDEUR
24. DROLERIE/GRAVITÉ
25. DISCIPLINE/INSOUCIANCE
26. ACTIVITÉ/PASSIVITÉ
27. AGRESSIVITÉ/PACIFISME
28. AUDACE/PRUDENCE

**EXTRAVERSION/INTROVERSION:**

animé/tranquille  
bruyant/silencieux  
introverti/extraverti  
tempéré/expansif  
calme/agité

**IMPULSIVITÉ/RÉFLEXION:**

planificateur/instinctif  
impulsif/réfléchi  
spontané/calculateur  
dépensier/modéré  
improvisateur/organisateur  
acheteur/épargnant  
fantaisiste/méthodique  
gaspilleur/économe  
instinctif/méthodique  
impulsif/planificateur

**SOCIABILITÉ/INDIVIDUALISME:**

sociable/solitaire  
fréquenté/délaissé  
accessible/distant  
entouré/retiré  
abordable/lointain  
coopératif/individualiste  
affilié/seul  
mondain/isolé  
sympathique/fermé  
partenaire/adversaire

**STABILITÉ/VARIABILITÉ:**

invariable/changeant  
fixe/instable  
constant/variable  
stable/oscillant  
égal/inconstant  
régulier/cyclique  
uniforme/inégal  
prévisible/imprévisible  
systématique/irrégulier  
routinier/déroutant

**MINUTIE/NÉGLIGENCE:**

ordonné/brouillon  
méticuleux/négligent  
concentré/déconcentré  
appliqué/dissipé  
organisé/désorganisé  
attentif/distract  
minutieux/oublieux  
désordonné/tatillon

**DISCIPLINE/INSOUCIANCE:**

prévoyant/inconséquent  
sage/déraisonnable  
discipliné/insouciant  
prudent/indiscipliné  
conscientieux/frivole  
conscientieux/inattentif  
fiable/irresponsable  
raisonnable/étourdi  
sensé/imprudent  
irréfléchi/sérieux  
volage/responsable  
avisé/insensé